

que année, comme une douce rosée, sur nos coteaux bourguignons. Ces frivoles détails vous choquent peut-être ? La majesté du temple des Muses, où je parle, devrait peut-être me les défendre. Mais que voulez-vous ? je suis bourguignon et en Bourgogne nous adorons les œuvres de la création. Pourquoi nous en a-t-elle donné de si douces ?

La joyeuse bande, dans des costumes peu académiques, se dirigeait tantôt vers un lieu, tantôt vers un autre, selon les indications qu'elle avait eues sur l'existence de quelque mine précieuse à exploiter.

Le soir, on la voyait rentrer haletante, harassée, couverte de poussière, mais de la poussière des vieux âges, si chère aux savants.

Toutefois, ces retours ne furent pas toujours si gais. Un soir, je me souviens, après avoir fouillé, de fond en comble, sans respect pour ceux qui y dormaient, des tombes de grands guerriers qui avaient adoré Teutatès ou les dieux de l'Olympe, la foudre gronde, le ciel se charge de noirs orages, la tempête éclate horrible, frémissante sur nos têtes ; une pluie diluvienne nous accable.... Le lendemain, il devait être tenu une séance de la Société. La salle demeura vide... Tous les Esculapes de la cité ne suffirent pas à traiter les pauvres savants écloppés. La fièvre, le rhume et le catarrhe, la pituite, le rhumatisme, la goutte les clouaient dans leurs lits... on eût dit un hôpital d'invalides. Nous eussions dû nous rappeler que la vengeance est le plaisir des Dieux.... les Dieux infernaux avaient vengé ceux dont nous avions profané les restes.. Mais une chose nous consola... L'un de nous, (1) avec son

---

(1) M. Jules Chevrier, ancien adjoint au maire de Chalon, chevalier de la Légion d'honneur, auteur de remarquables écrits et possesseur d'un très beau cabinet d'antiques, peintre très distingué.